

génie mécanique, du génie radiophonique et électrique, et celle des recherches en bâtiment. Il y a aussi deux laboratoires régionaux: le laboratoire régional des Prairies, à Saskatoon, et le laboratoire régional de l'Atlantique, à Halifax.

De plus, une division de recherches médicales fonctionne sur un pied plutôt exceptionnel, puisque dès le début nous avons jugé peu pratique d'exploiter un tel organisme, sans facilités d'enseignement correspondantes; nous nous sommes donc abstenus de toute ingérence en ce domaine, nous contentant d'aider les recherches financièrement sans les effectuer nous-mêmes. En l'occurrence, nous favorisons les sciences médicales de base—la biochimie, la physiologie et la bactériologie—de préférence aux travaux cliniques. Cette division de recherches théoriques n'est vraiment qu'une autre ramification du programme de bourses et de subventions; elle ne fonctionne vraiment pas dans la pratique.

En principe, toutes ces divisions, sauf les laboratoires des Prairies et de l'Atlantique, ont leur siège à Ottawa. Évidemment, des branches secondaires s'en trouvent aussi ailleurs. Nous avons un bureau à Londres, un autre à Washington; nous exploitons quelques postes dans le Nord, dont chacun compte un ou deux hommes qui travaillent aux problèmes du bâtiment à Norman-Wells et à Aklavik. A Saint-Jean (Terre-Neuve), une station de recherches en bâtiment a ouvert ses portes ou les ouvrira sous peu; c'est là un avant-poste où l'on étudiera la détérioration de la maçonnerie et d'autres questions du genre. Des personnes y seront employées seulement à temps partiel. A Scarboro, près de Toronto, deux ou trois hommes font des travaux de radar, et nous ouvrirons un observatoire de rayons cosmiques au mont Sulphur, en Alberta. Puis, durant les trois ans qui vont suivre, un ou deux employés à Resolute, et un ou deux au lac Baker, s'occuperont de l'année géophysique internationale, et feront des observations dans le Nord; autant de sphères d'activité qui nécessitent seulement l'emploi d'un ou deux hommes pour un temps relativement court. Mais de beaucoup la majeure partie du personnel sera stationnée à Ottawa.

La Division de biologie appliquée a pour objet général, non la science agricole—ce qui est du ressort du ministère de l'Agriculture—, mais l'utilisation des matières biologiques. Le personnel de cette division a consacré le gros de son effort aux enquêtes sur la réfrigération. Grâce à ces travaux, le devis des voitures frigorifiques de chemin de fer a subi des modifications importantes. Ces fonctionnaires se sont aussi intéressés aux problèmes suivants: conservation, entreposage et déshydratation des aliments, méthodes de fermentation, méthodes de production par les produits de la fermentation autres que l'alcool. En général, ils étudient ce qu'on peut appeler l'industrie biologique secondaire, par opposition à l'industrie chimique secondaire, si l'on peut dire.

La division de chimie pure s'occupe surtout d'études chimiques fondamentales, pour deux motifs: relever le niveau scientifique général et retenir les services de personnes dont les travaux intéresseront cette science dans son ensemble.

La chimie pure et la physique pure sont de cet ordre. Chacune emploie un petit personnel-cadre et quelques boursiers détenant le grade de docteur qui viennent de tous les pays du monde faire chez nous un stage d'un an ou deux. Nous en comptons toujours un nombre considérable. A l'heure actuelle, vingt nationalités sont ainsi, je pense, représentées parmi nous, et ces stagiaires séjournent ici un an ou deux; selon moi, ce système a admirablement servi la cause de nos relations internationales dans le domaine des sciences.